

cahiers de  
**RECHERCHE  
SOCIOLOGIQUE**

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

**Numéro 79**

**Sociologies cliniques et approches critiques : des modes alternatifs de production de connaissances**

Apparue en 1930, l'association des termes sociologie et clinique par un médecin pathologiste Milton C. Winternitz (Fritz, 1992) ouvre la voie d'une réflexion critique sur l'intervention. Articuler une compréhension sociale et subjective du sujet nécessite d'appréhender les multiples enjeux sociaux et personnels qui le traversent. En 1963, Foucault traduit l'expérience clinique comme « une belle sensibilité » tout en posant que « la théorie se tait ou s'évanouit presque toujours au lit des malades pour céder la place à l'observation et à l'expérience » (p.171). Cette description de la clinique marque une divergence épistémologique voire une rupture (Bachelard, 1938) avec la psychologie sociale (Giust-Desprairies, 2004) et plus largement avec l'épistémologie positiviste. Cela ouvre l'espace à des approches critiques de la sociologie « classique, notamment en prenant en compte, et en interrogeant, la manière dont la subjectivité « intervient dans la construction du savoir scientifique que le chercheur se propose de faire advenir » (Giust-Desprairies, 2004, p. 128). Dans ce cadre, la recherche est considérée comme un espace de significations élaborées « à l'intérieur d'une rencontre dans laquelle chacun (chercheur/acteur social) est mis en travail » (Giust-Desprairies, 2013, p. 18), et qui exige de s'inscrire dans un processus de reconnaissance et d'analyse de ses implications. Nous désignons, la variété de ces approches en sociologie par des *Sociologies cliniques* et des approches critiques comme mode alternatif de production de connaissance.

En 1993, paraissent deux ouvrages collectifs. Le premier publié au Québec, *L'analyse clinique en sciences humaines* (Enriquez et al.,1993), fait suite à un colloque international tenu à Montréal en 1990. Le second, *Sociologies cliniques* (Gaulejac de et Roy, 1993), fait écho à un autre colloque international qui a lieu, cette fois, à Paris en 1992. Ces publications proposent une réflexion sur le fait d'appréhender le social de manière critique à travers la complexité de la personne, en articulant des approches sociologique et psychologique. Cette nouvelle perspective dont les sociologies cliniques se réclament s'appuie sur plusieurs courants développés au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle : la psychosociologie en France ou le mouvement des relations humaines aux États-Unis et au Québec. La psychosociologie française propose, par exemple, d'analyser les dynamiques sociales en jeu dans les groupes et les organisations en privilégiant les interactions entre les processus psychiques et les processus sociaux<sup>1</sup>. Quant au Québec, en écho aux analyses foucaaldiennes sur le pouvoir psychiatrique et l'objectivation de personnes en souffrance, les travaux de Marcelo Otero montrent également la nécessité de penser les intrications entre le *psychisme perturbé* et le *social problématique* et donc d'échapper à toute forme de « sociologisme » et de « psychologisme » (Otero, 2012). Et des deux côtés de l'Atlantique, les sociologies

---

<sup>1</sup> <https://cirfip.org/>

cliniques s'appuient sur des méthodologies de recherche et d'intervention participatives (Séviigny, 1977, Rhéaume, 2007).

En cherchant à éviter les impasses des querelles disciplinaires entre sociologie et approches psychosociales, ce numéro thématique a pour dessein, dans un contexte international de basculement des avancées sociales, de recentrer les Sociologies cliniques sur des objectifs humanistes et critiques afin de fédérer plutôt que de fragmenter une compréhension du social à travers les expériences de la personne. Il a également pour visée de montrer plus largement comment co-existent des approches plurielles rendant compte des différents contextes sociaux et internationaux dans lesquelles elles s'ancrent (à travers les méthodologies, les postures d'implication, les cadres théoriques et critiques pour penser l'individu, l'institution, le collectif à l'intrication du psychique et du social). Pensons par exemple, aux réseaux *Nodo Sur* incluant l'Uruguay, le Chili, l'Argentine, la Colombie et à *Dialogos* au Brésil ; à l'Association de Sociologie Clinique et Appliquée (AASC) aux États-Unis; au Réseau international en sociologie clinique (RISC) basé en France ou encore au réseau Québécois de sociologie clinique.

Ainsi, le débat proposé dans ce numéro des Cahiers de recherche sociologique vise ce qui historiquement était défini comme « la sociologie clinique » et qui, au cours des années et grâce à de fructueuses discussions et publications diversifiées a vu apparaître « *des sociologies cliniques* ». Si celles-ci présentent des singularités méthodologiques et conceptuelles elles se rejoignent dans une façon de repenser le social à travers des modes alternatifs de production des connaissances, sur les institutions, les organisations, les groupes et les individus, en prenant en compte les registres émotionnel, psychique, intersubjectif ou encore existentiel. Ce n'est donc ni un objet ni un champ de recherche, ni une école de pensée, mais des approches qui analysent le social au plus près du vécu individuel. Cela nécessite d'adopter une démarche compréhensive, articulant processus sociaux, processus historiques et processus psychiques s'appuyant sur une (co)production de connaissances (Kossari et Dra, 2021) et visant le changement individuel et social (Fortier et al., 2018).

Un tel ancrage suppose une relation collaborative entre chercheur.e.s ou intervenant.e.s et participant.e.s (Fugier, 2020) en adoptant une posture impliquée et située. Cela soulève des enjeux épistémologiques (Bouilloud, 2009), méthodologiques et éthiques, liés à une approche critique (interculturelle, décoloniale, antiraciste, féministe, anticapitaliste, intersectionnelle, anti-oppressive, etc.).

Enfin, en liant social et vécu individuel, les sociologies cliniques tendent plutôt à accorder plutôt qu'opposer théorie et pratique, démarches compréhensive et explicative, savoirs académiques et savoirs expérientiels, implication et distanciation, subjectivation et objectivation, réflexivité et affectivité.

Ce numéro thématique invite donc les chercheur.e.s s'inscrivant dans des sociologies cliniques, des approches critiques à soumettre une proposition sous forme d'une analyse critique théorique, d'une réflexion sur des pratiques cliniques en regard de l'expérience sociale du sujet, d'une méthodologie complémentariste (Devereux, 1972) pour traiter d'une problématique sociale.

Les propositions pourront, par exemple, s'inscrire dans l'une et/ou l'autre des thématiques suivantes :

**Les alliances entre perspectives cliniques et perspectives critiques pour penser les enjeux socio-politiques dans un monde en changement**

- Articulation entre différentes théories et « les sociologies cliniques » ?
- Tensions, limites ou enrichissements émergeant de ces alliances théoriques
- Articulations – ou désarticulations – entre les échelles micro, méso, macro dans une alliance entre perspectives cliniques et critiques

**Les effets (trans)formateurs des postures situées et impliquées pour les chercheur.es ou intervenant.es et les participant.e.s aux dispositifs**

- les postures situées et impliquées et leurs effets sur les perceptions du social ou du subjectif chez les chercheuses ou intervenante et les participant·es
- La prise en compte des subjectivités dans la recherche et leurs effets sur la démarche réflexive des chercheur.es ou intervenant.es à produire une réflexivité de va-et-vient entre épistémologie, théorie, méthodologie et éthique

**Les modes d'expérimentation et d'opérationnalisation (outils, méthodes, dispositifs) dans les terrains de recherche et d'intervention**

- Réflexions quant à la transformation des modes d'expérimentation et d'opérationnalisation face aux cadres normatifs de recherche et d'intervention
- Apports mutuels entre les chercheur.es, les intervenant.es et les participant.es ? Effets éphémères, précaires ou pérennes au-delà du dispositif même de recherche

**Les normes de scientificité et leurs critiques par les sociologies cliniques**

- Exploration du rapport aux normes de scientificité actuelles et à leurs critiques
- Reconnaissance et légitimation des avancées significatives dans le champ des sciences sociales à partir des approches cliniques et critiques

Ces thématiques ne sont pas exhaustives et toutes autres propositions d'approches socio-cliniques sont les bienvenues et seront examinées.

Le calendrier prévu :

Soumission des propositions (200 mots): **14 mai 2026**

Réponses des responsables du numéro: **26 mai 2026**

Pour les propositions acceptées, dépôt des textes : **19 novembre 2026**

Publication prévue : **Automne 2027**

Merci de transmettre vos **propositions de 200 mots**, à l'adresse courriel suivante : [sophie.hamisultane@umontreal.ca](mailto:sophie.hamisultane@umontreal.ca). La proposition doit aussi inclure 5 mots-clés en français et en anglais, un titre en français et en anglais et une notice biographique de 3 à 5 lignes pour chaque auteur.e signataire de l'article comprenant le lieu de travail, la fonction, les champs de spécialité/intérêt.

Les responsables du numéro :

Sophie Hamisultane, sociologue clinicienne, professeure à l'école de travail social  
Université de Montréal

Isabelle Fortier, professeure, École nationale d'administration publique, Montréal,  
Canada.

Pascal Fugier, maître de conférences en sciences de l'éducation et de la formation,  
CY Cergy Paris Université, laboratoire EMA.

Pedro Isaac, sociologie Institut Federal d'Éducation, Science et Technologie de  
Brasília - Campus São Sebastião - Brasília, Brésil

Rose-Myrliè Joseph, Maitresse de conférence, Université des Antilles et INSPE de  
Guadeloupe, Laboratoire Contextes, Recherches et Ressources en Éducation et  
Format - Point-à-Pitre, Guadeloupe

Toufiq Kossari, Doctorant en sociologie, Université Sidi Mohamed Ben Abdellah Fès,  
Laboratoire de sociologie et de psychologie, Fès, Maroc

Jacques Rhéaume, professeur émérite, Université du Québec à Montréal Montréal,  
Canada.

Berna Élias, doctorante à l'École de travail social, Université de Montréal, Canada.

## Références

Bachelard, G. (1999, [1938]). *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Librairie philosophique J. Vrin.

Bouilloud, J-P, (2009). *Devenir Sociologue. Histoires de vie et choix théoriques*. Paris: Érès.

Devereux, G. (1972). *Ethnopsychanalyse complémentariste*. Paris : Flammarion,

Enriquez, E. ; Houle, G. ; Rhéaume, J. et Sévigny, R. (1993). *L'analyse clinique en sciences humaines*. Montréal : Éditions Saint-Martin.

Enriquez E. (1993). « Genèse et développement de l'approche clinique en France et en Europe de l'Ouest ». Dans V. de Gaulejac et S. Roy (dir.), *Sociologies cliniques*. Paris: Hommes et perspectives. (p. 19-35).

Foucault, M. (2017, 1963). *Naissance de la clinique*. Paris : Presses universitaires de France.

Fortier, I, Hamisultane, S., Ruelland I., Rhéaume, J., Beghdadi S. (dir.) (2018). *Clinique en sciences sociales : sens et pratiques alternatives*. Montréal : Presses universitaires du Québec, collection Problèmes sociaux et interventions sociales.

Fugier, P. (2020). « La circulation et l'émergence de savoirs et pratiques entre professionnels de la jeunesse : enjeu central d'une recherche collaborative à caractère clinique ». Dans Ponnou S. et Niewiadomski, C. *Pratiques d'Orientation Clinique en Travail Social*. Paris : L'Harmattan, (p.181-200).

Gaulejac (de), V., Giust-Desprairies, F. et A.Massa (2013). *La recherche clinique en sciences sociales*. Toulouse : Érès

Gaulejac (de), V et S. Roy (1993). *Sociologies cliniques*. Marseille : Hommes et perspectives

Giust-Desprairies, F. (2004). *Le Désir de penser*. Paris: Théaèdre

Giust-Desprairies, F. (2013). La clinique, une épistémologie pour les sciences de l'homme. Dans V. De Gaulejac, F. Giust-Desprairies et A. Massa (dir.). *La recherche clinique en sciences sociales* (p. 15-29). Toulouse : Érès.

- Isaac Silva P. H. (2024). « Trabalho, autogestão e reconhecimento: Uma análise do Movimento Nacional de Catadores no Brasil em perspectiva sócio-histórica ». *Revista de Ciências Sociais Ambos Mundos*. (5), p. 17-28
- Hamisultane, S. (2024). Décolonialité et sociologie clinique : repenser le rapport à l'objet de recherche. *Cahiers de recherche sociologique*, (72), 31–42.
- Joseph, R.-M. (2019). « Genre et sexe (gender and sex – género y sexo) ». Dans A. Vandavelde-Rougale, P. Fugier. *Dictionnaire de sociologie clinique* Paris : Érès. (p. 295-298).
- Kossari, T. and Dra A.A (2021). « L'expérience carcérale comme une épreuve biographique. Quand les récits des récidivistes dévoilent la crise de l'institution », *Sciences et actions sociales* [Online], 14 | 2021
- Otero,M. (2012). *L'Ombre portée : l'individualité à l'épreuve de la dépression*, Montréal, les Éditions du Boréal.
- Rhéaume, J. (2007) « L'enjeu d'une épistémologie pluraliste », dans *La sociologie clinique*, V. de Gaulejac, F. Hanique et P. Roche, Éditions Érès, Ramonville Saint-Agne (France), p. 57-74
- Sévigny, R. (1977). « Intervention psychosociologique : réflexions critiques ». *Sociologies et sociétés*. Vol. 9, No. 2, p.7-33